

I- QUELQUES JALOUX DE LA MATIERE MEDICALE¹

Sentiment naturel ou pathologique souvent réactionnel à une situation pas forcément objective ; ressenti entaché d'imaginaire, sinon de délire, la jalousie prend racine dans le monde de l'enfance et de ses émotions.

Souvent inconsciemment suscitée par un mode de comportement, elle exprime une difficulté à intégrer certaines manières d'être générées par des schémas ou des situations familiales mal solutionnés.

Elle prend alors des aspects variés repérables au travers de la problématique et du mode de comportement de bon nombre de profils homéopathiques...

Manque de confiance en soi, insécurité fondamentale sous-tendus par des tendances congestives, de la sclérose vasculaire ou par diverses causes responsables d'une fragilité de fond interviennent, chacun à leur manière. Ils dessinent différentes facettes d'un sentiment et sont nécessaires à cerner, pour permettre d'en résoudre les expressions problématiques.

Lien à l'autre, reviviscence inconsciente de conflits infantiles, identifications souvent méconnues impactant le comportement, jeux de pouvoir, réémergence de tendances sadiques et masochistes sont ici en arrière-plan : ils sont nécessaires à repérer et à dénouer grâce à leur émergence à la conscience.

Douleur, narcissisme, expressions conflictuelles sinon violentes, prennent ainsi le devant de la scène. Plus ou moins aggravés par l'abus de toxiques qui en facilitent l'installation, l'expression, sinon l'aggravation, ils se manifestent de façon variable.

LES JALOUX SILENCIEUX.

Ils sont silencieux jusqu'à ce que...

La souffrance est muette...Elle n'est pas toujours mesurée à sa juste importance...

Elle se « parle » peu, mais se devine plutôt. Camouflée par une forme de tristesse et de silence résigné, l'émotion a du mal à prendre sa véritable place ...L'on ne dit rien jusqu'à ce que...

CALCAREA CARB est conformiste. Peu enclin à se laisser aller à de grandes envolées lyriques sur son ressenti, il ne met pas de mots sur ce qui le désole, l'inhibe, mais le torture non moins douloureusement. Il fait partie de cette catégorie des « humiliés » silencieux qui subissent, mais n'en souffrent pas moins...

S'il grossit parfois, se console souvent en mangeant, s'isole et se montre préoccupé, sinon même culpabilisé, pensant n'avoir pas été à la hauteur ou « comme il faut », il a du mal à réagir : il « se met en boule » sur lui-même et donne à tort la sensation de ne rien ressentir, ou encore d'être « mou », sinon lâche...

Face à lui, Lachesis s'en s'excite d'autant et augmente sa logorrhée ; Platina n'en est que davantage vexée de se voir accompagnée, par un si piètre compagnon - fût-il efficient, riche, respecté, sinon aimé ; Lycopodium souvent insécurisé (e) par toute marque de faiblesse apparente, n'en est que plus caustique et blessant (e)... Mais attention ! De la même manière qu'il se laisse aller à courir parfois et à manifester des

¹ Un hommage est rendu ici au Docteur Jacqueline Barbancey dont certaines notes ont contribué à l'élaboration de ce texte.

signes de joie intempestive, Calcarea carb peut réagir impulsivement. Le « passage à l'acte » peut être sa manière de « dire » : un départ brutal ou un rejet des plus inattendus peut constituer un des aspects aussi étonnants qu'imprévisibles d'une vie lassée de ne pas être « entendue » dans ses aspirations au calme. Que ce soit dans la relation affective ou professionnelle, tout retour en arrière apparaît alors impossible et se voit alors refusé.

PULSATILLA pleure à chaque marque de désaffection - ou de ce qui peut, pour elle, en représenter le symbole ou les prémices.

Par contre, le passage d'une congestion veineuse prévalente, à celle d'une congestion artérielle favorisée par les désordres ménopausiques, peut favoriser l'expression d'attitudes plus sthéniques et de réactions inhabituelles chez elle...

Dès lors qu'elle se sent négligée ou « abandonnée » dans son couple, comme elle a pu le ressentir face à sa fratrie, elle se montre alors coléreuse et revendicatrice.

Si, chez elle, le suicide a parfois la valeur d'un appel, faut-il peut être ne pas en négliger le sens ; surtout, si telle Ophélie, elle tente en se noyant, de retrouver l'univers matriciel qu'elle regrette tant d'avoir quitté.

NATRUM MUR ne dit rien mais se « replie pour penser à ses maux » et « pleurer » silencieusement. « Lui seul », à ses yeux, « sait ce qui est bon pour lui ». Narcissisme et sentiment d'abandon sont suffisamment importants ici pour que la jalousie soit une source de souffrance autant qu'un sentiment porteur de la marque de « l'indélébile ». Il ne dit rien, mais se renferme : donnant à son humeur une tonalité encore plus rejetante et boudeuse, il exprime peu ce qu'il ressent. Comme à son habitude, il espère sans doute être « deviné ».

Chez lui, les tentatives de suicide ne sont pas rares. Elles prennent un ton parfois grave et un aspect mélancolique qui témoignent alors de la fragilité sous-jacente.

SEPIA observe, mémorise et perçoit avant l'heure la moindre faille dans le comportement. Sensible vu sa composante tuberculinique, torturée par l'angoisse d'un abandon qu'elle pressent, hantée par son « À quoi bon fondamental », elle y est par essence encline ; ceci d'autant plus que souvent asthénique et repliée, elle est peu encline à des démonstrations affectives envers son compagnon-sa compagne- de vie : il faut dire que doutant par essence de sa fiabilité, elle en attend, autant qu'elle redoute, les incartades et le « départ ».

Souvent sous-jacente à **THUYA** qui rumine ses fautes possibles et dit assez peu sa souffrance cachée, sinon sur un mode somatisé - dont les pathologies cancéreuses sont un des aspects secrets, elle dit alors sa crainte de l'abandon sous une forme des plus voilées. Il est important à cet égard de noter que, si Thuya n'est pas qualifié de médicament de jalousie, il est signalé dans des ajouts apportés par Barthel au Répertoire de Kent.

STAPHYSAGRIA souffre et rumine silencieusement trahison, déshonneur, humiliations. Le sentiment de jalousie est ici à son comble et prend un tour obsessionnel, vu la Sycose² sous-jacente.

La verbalisation qui manque à se faire, apparaît souvent ici sur un mode explosif et inattendu. Elle peut surgir à n'importe quel moment et débouler comme une avalanche ou alors s'exprimer sur le mode somatique. La peau, les dents, l'appareil urinaire et rénal sont concernés.

² Diathèse, c'est-à-dire imprégnation « miasmatique » responsable de pathologie de rétention autant physique qu'idéique.

Ils illustrent « l'impossible à dire » et l'inacceptable de la situation mal vécue.

LES JALOUX NARCISSIQUES

« Torturés », ils peuvent facilement devenir « tortionnaires ».

LYCOPODIUM doute de lui comme de l'autre, mais le fait en silence... Il souffre et se souvient... Son humeur s'en ressent et ses propos cyniques sont alors peu propices à des réconciliations qui se voudraient marquées par la volonté d'oubli et le dépassement des passions.

Pourtant, alors même qu'il craint la solitude et le manque de présence autour de lui ; dans son désir inconscient de provoquer l'abandon qu'il craint on ne peut plus, Lycopodium ne fait guère d'efforts pour maintenir la quiétude dans ses relations affectives. Si dans sa phase d'équilibre, il peut se comporter comme un compagnon fiable, mais souvent enclin à des comportements de séduction propres à susciter la jalousie de son ou sa partenaire, il fait souvent montre d'attitudes de provocation.

Hélas, à son grand dam, les résultats finissent par ne pas se faire attendre ! Ils font ressortir alors le côté vengeur de son comportement et une fragilité psychologique qu'il masque mal et tente de dépasser par des solutions addictives. Or, souvent aggravantes elles sont le plus souvent assez mal supportées...

AURUM METTALICUM a une potentialité à être facilement jaloux.

En proie à sa fragilité sous-jacente et à ses impulsions « congestives », il supporte mal l'insécurité de toute situation susceptible d'en réveiller le sentiment : elle ne peut que le renvoyer à celle ressentie dès sa plus tendre enfance dans son milieu originel.

Il n'accepte pas plus la limite qui potentiellement, pourrait se voir être mise à son autorité, à son pouvoir et à son expansion. Accentuée par les troubles du jugement favorisés par la composante circulatoire du trouble et sa manifestation sur un mode parfois rigidifié, sinon paranoïaque, la jalousie qui l'envahit l'amène bien souvent à questionner brutalement sa (son) partenaire : il fait montre alors d'une certaine violence verbale et parfois physique, quitte à le regretter ensuite et à s'en vouloir de ses emportements intempestifs.

PLATINA qui ne supporte pas la moindre rivalité, ni encore moins la blessure infligée à son orgueil, cache souvent sa colère et faire mine de « prendre les choses de haut ». Soucieuse de « garder la face » et de préserver les apparences, elle va, soit « donner le change », en faisant penser que sa « rivale » n'est que de passage et ne mérite pas que l'on s'arrête au négligeable « incident de parcours » qu'elle représente ; soit, dans le cas où elle craint pour son statut, sa place, ou son avenir auprès de l'objet de son désir, se replier aussi stratégiquement que silencieusement, en attendant son heure. Elle n'en souffre et n'en enrage pas moins !

Elle n'hésite pas cependant à défendre son intérêt et à chercher à écarter « l'adversaire » en utilisant tous les stratagèmes mis à sa disposition ; chantage, moyens de pression, intimidations, séduction, tentatives de susciter la jalousie, mépris apparent, ne sont pas rares.

Elle n'est pas cependant, dans le cas où elle est visiblement « laissée » et sans moyens de récupérer sa dignité blessée, sans porter en elle le risque de « s'effondrer » dans une dépression d'allure mélancolique. Repli, conduites addictives plus ou moins cachées, sont alors un piètre masque à une souffrance réelle. Il ne faut pas ici oublier le Natrum mur, souvent sous-jacent.

ARSENICUM ALBUM ne supporte, ni l'atteinte à sa dignité, ni celle portée à sa ou ses « acquis » : ce sont ses « objets », sinon ses « possessions ».

Il envie tout autant la vitalité de ceux qui sont susceptibles de réaliser ce que lui, ne peut pas ; que leurs capacités de créativité et d'imagination que son psychisme, plutôt froid et sans grande fantaisie, ne lui autorise pas. Aucune atteinte à la règle ne lui paraît acceptable et sa méfiance fondamentale ne peut que trouver ici, matière à, observer, analyser, surveiller, à la recherche d'éléments susceptibles de conforter ses soupçons et d'alimenter sa souffrance souvent vindicative.

La vengeance est alors à la mesure du dépit et de la douleur ressentie face à une trahison inacceptable en regard de l'engagement pris et des lois de morale et de la probité. Blessé, il ne laissera rien passer et rien au hasard : il accumulera alors des preuves dont il ne manquera pas de se servir avec vigueur, sinon virulence.

Pourtant, bien paradoxalement comme chez *Lycopodium*, le sentiment de jalousie n'est pas évoqué dans les Matières médicales. Comme ce dernier et comme *Lilium Tigrinum* mis parfois dans la catégorie des « envieux ».

Proche de lui et sur bien des égards, à cause de son irritabilité, *Kali Arsenicosum* n'a, il faut le signaler, été adjoint au Répertoire de Kent que dans un second temps et par le biais du Répertoire de Barthel.

LES JALOUX VIOLENTS

Grossiers, brutaux, souvent alimentés dans leurs comportements par le rôle toxique de l'alcool ou de produits non moins toxiques pour le système nerveux, c'est de manière intempestive, sinon bruyante, qu'ils manifestent leur désarroi et leur jalousie plus ou moins fondée.

LACHESIS fait partie de cette catégorie. Sujette autant à des erreurs de perception et de jugement sur elle comme sur les autres, angoissée par l'insécurité qui l'habite depuis son plus jeune âge, gênée par ses fluctuations d'humeur qui l'atteignent au printemps, dans la période précédant les règles, à la ménopause, ou lorsque la température passe du chaud au froid dans la même journée, elle souffre...

Peur de l'abandon, sentiment de perte de pouvoir, atteinte narcissique sont là, pour augmenter sa dépression excitée et son humeur variable. Explosive, congestive, logorrhéique et vindicative à la mesure de l'atteinte de son système nerveux, elle fait montre de méchanceté et « crache son venin » à la moindre supposée atteinte, à sa vanité et à son orgueil.

Dominée par son désir de diriger son monde ; notamment dans le milieu familial ou ; si elle en a le loisir, dans son milieu professionnel, elle veut « régner » et gare aux rivales réelles ou potentielles, supposées plaire à son compagnon de vie, ou à ses enfants.

Belle-mère caricaturale, elle cherche querelle. Prise dans la confusion de ses perceptions erronées, elle en arrive à fabuler. Rien, ni personne ne trouve alors grâce à ses yeux.

LILIUM TIGRINUM peut, elle aussi, manifester certains comportements violents et se voit parfois qualifiée dans la rubrique des envieux...La sensation de « devenir maboule » jointe aux perceptions générées par le bouillonnement de son système circulatoire la perturbe. Ce qu'elle ressent dans son corps et dans son psychisme hanté par des perceptions inconvenantes à ses yeux, lui fait parfois douter de ce qu'elle voit et perçoit.

Si elle peut donner à voir un comportement aussi agité et histrionique que Lachesis, du fait de ses mouvements d'humeur et de ses comportements clastiques, elle n'en a, ni l'agressivité, ni le côté dominateur et vindicatif.

Sous-tendue par une excitation sexuelle, la jalousie chez elle est davantage un élément du tableau général qu'un trait caractéristique inhérent à sa personnalité. Labile, cette dernière est davantage liée à des phénomènes réflexes d'origine utérine, plutôt que dominée par un mode d'être spécifique, maintenu au fil de l'âge. Elle n'a été ajoutée au Répertoire de Kent que dans un second temps.

HYOSCYAMUS dans son atteinte nerveuse génératrice de troubles du comportement et de son exhibitionnisme apparent serait jaloux dès l'enfance. Narcissisme exacerbé, désir sans nul doute d'attirer l'attention, la jalousie exprimée ici a une teinte neurologique.

Elle est marquée par l'affaiblissement du jugement et une tendance à s'exprimer sur un mode agressif. Bien que considéré comme le médicament le moins violent parmi les solanées, Hyosciamus peut manifester une envie de tuer ; ce qui n'est pas sans le gêner... Ici aussi la jalousie s'inscrit dans un tableau d'allure neurologique avec des phases de calme alternant avec des périodes d'agitation caractéristiques. L'excitation sexuelle et mentale n'est pas ici sans jouer son rôle.

NUX VOMICA : tout rival se doit être méprisé, éliminé, vaincu... La violence du sentiment n'a d'égale que la nécessité de vaincre et de dépasser le sentiment de dépendance sur le plan affectif... Non reconnue et complètement refoulée, il explique bien des comportements :

Niée et non exprimée comme telle dans les matières médicales, mais active en filigrane, la jalousie est pourtant responsable de manières d'être vindicatives et conquérantes. Souvent sous-tendue par une haine violente, toute action se alors voit autorisée et vécue comme légitime. Tout est alors permis ; que cela aille du propos méprisant, à la provocation destinée, à troubler l'adversaire, le mettre en tort, ou à tout simplement lui nuire de manière calculée et délibérée... La vengeance est forte et peut amener un passage à l'acte... « Jalousie quand tu nous tiens ! »...

MERCURIUS SOLUBILIS partage ici cette violence. Même si elle prend une allure plus implosive ; elle n'est pas moins marquée par la colère et la haine. La faiblesse du personnage induit bien souvent des comportements torpides. Le sadisme évident ici ne génère pas toujours la culpabilité qu'il mérite, mais il témoigne pourtant des troubles du jugement qui infiltrent le mode d'être psychique.

COLOCYNTHIS a été, lui aussi, adjoint aux jaloux de la Rubrique de Kent.

Il ne peut ici, en dehors de sa particularité d'être colérique et surtout de somatiser sa colère, être inclus dans cette rubrique de sujets aptes à mal vivre offense et humiliation. S'il peut éprouver un sentiment de jalousie face à ce qui s'oppose à son désir, il semble autant devoir être qualifié de médicament suite des « mauvais effets » de la contrariété et de la jalousie, que de médicament de jalousie ou de « jaloux » au sens strict du terme.

LES « INTOXQUÉS » JALOUX

S'ils rejoignent sur certains points ceux violents et narcissiques évoqués précédemment ; faut-il souligner ici le rôle de l'alcool dans son impact excitant, avec les comportements exaltés et violents qui en découlent.

Faut-il rappeler aussi l'état dépressif sous-jacent qui prend racine dans une mauvaise image de soi et aggrave le sentiment d'échec.

L'impossibilité à sortir de l'impasse destructrice de l'intempérance n'en est ici, que plus douloureusement ressentie.

La sensation désagréable de ne plus avoir aucune prise sur l'autre, auquel l'on n'inspire plus que pitié, dégoût ou peur, exacerbe la colère et la violence...Elles se voient, de plus, décuplées par l'impact congestionnant de l'alcool sur le cerveau.

Tel que cela a pu être exprimé précédemment, **AURUM**, **LACHESIS**, **SULFUR**, ne peuvent être qu'au premier plan ; les premiers y manifestent de manière encore plus marquée les composantes habituelles de leur personnalité ; le second montre ici l'impact de cette insuffisance d'élimination qui favorise comportement égotique et perte du sens de la mesure et de l'autre.

A cet égard, **STRAMONIUM** dans sa composante psorique et congestive, avec parfois une excitation sexuelle autant physique que mentale, fait souvent partie d'un des profils adaptés au délirium tremens avec, son agitation, ses hallucinations angoissantes et ses peurs irrationnelles.

Par contre il faut souligner que, si **SULFURIC ACID** ou encore **ARSENICUM ALBUM** manifestent davantage encore ici, la sclérose qui se fait jour, avec son cortège de perceptions inadaptées, ils n'en ont pas pour autant les comportements intempestifs et les manifestations jalouses souvent associés à cette dernière.

A suivre.

Docteur Geneviève Ziegel